

## TPE

[http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2011/06/24/2531894\\_les-femmes-entre-la-grande-histoire-et-les-personnages-de-la-litterature.html](http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2011/06/24/2531894_les-femmes-entre-la-grande-histoire-et-les-personnages-de-la-litterature.html)

Certaines femmes ont connu une ascension sociale fulgurante :

**Madame Du Barry** : L'origine modeste de la comtesse du Barry et l'amour profond que lui portait Louis XV ont rapidement provoqué l'hostilité d'une partie de la Cour, si bien que Jeanne du Barry eut longtemps mauvaise réputation. Rien ne prédestinait Jeanne Becu, certes fort jolie mais fille d'une domestique, à une ascension aussi soudaine qu'incroyable. Présentée au roi, elle le séduit et devient sa dernière favorite. Mais, à Versailles, ses ennemis, la dauphine Marie-Antoinette et Choiseul la jugent frivole et intrigante. Or, intelligente et femme de goût, elle parvient à imposer son influence et son style. Jeanne doit pourtant quitter la Cour à la mort du roi. Et, quelques années plus tard, c'est sur l'échafaud que s'achève sa vie tumultueuse. (18<sup>ème</sup> siècle)

**Marguerite Yourcenar** : Marguerite Yourcenar est née à Bruxelles (Belgique) en 1903. Orpheline de mère, elle vit une bonne partie de son enfance en France. Elevée dans une famille très aisée, son éducation scolaire se partage entre sa grand-mère paternelle et son père qui l'initie à la culture sous toutes ses formes. En 1919, elle réussit son baccalauréat latin-grec en Côte d'Azur. En 1951, elle connaît son premier grand succès en écriture : « Mémoires d'Hadrien ». Se succèdent ensuite en 68 le prix Fémina pour « L'œuvre au noir » et en 1989, elle est accueillie à l'Académie française, (notons qu'elle fut la première académicienne). Cette élection constitue en quelque sorte une reconnaissance unanime de sa stature d'écrivain. Après avoir beaucoup voyagé durant sa vie, notamment en Belgique, France, Angleterre, Italie, Autriche, Grèce, États-Unis, Égypte, Suisse, Maroc, Japon, Thaïlande, Kenya... et avoir publié de nombreuses autres œuvres mais secondaires qui lui valurent une reconnaissance mondiale, Marguerite Yourcenar est récompensée du prix Erasme en 1983, à Amsterdam. Elle décède en Amérique en 1987. (20<sup>ème</sup>)

<http://www.utl-kreizbroleion.fr/crconf/conf0910/destaelsand.html> ---->

Engagement dans la cause des femmes ?

**Madame de Staël** : points essentiels de sa pensée : les deux talismans qui font trouver le bonheur sont l'amour et la gloire. Or l'homme peut disposer toute sa vie de l'un et de l'autre. La femme qui a perdu l'amour pourrait trouver la gloire dans un engagement politique, mais elle se heurte à l'opposition des hommes qui pardonnent difficilement à la femme d'avoir du talent et de l'intelligence, et à celle des autres femmes qui pensent que leur véritable rôle est d'être épouses et mères. Cependant les femmes peuvent apporter beaucoup en politique : ainsi les matrones romaines ont contribué à la stabilité de l'État romain.

**George Sand** : témoigne dans ses romans du peu de droits reconnus aux femmes. Consuelo : le mariage sans amour n'est pas voulu par Dieu. Préface d'Indiana : l'injustice faite aux femmes porte atteinte à la dignité de l'homme, comme le malheur de l'esclave entraîne le déshonneur du maître.

Lors des événements de 1848 l'occasion lui est offerte de se présenter à la députation. Elle refuse : avant d'entrer en politique il faut que la femme existe à égalité avec l'homme par les mêmes droits civils. A-t-elle desservi la cause des femmes ? Elle a surtout refusé tout embrigadement.

**Colette**: ne plaide pas directement pour la cause des femmes, ne participe pas au mouvement des suffragettes. Elle déteste toute appartenance à une école, à un groupe. Sa fierté est d'être femme (« nous les femmes »). Les personnages masculins de ses romans sont des êtres falots. La liberté comme la sérénité viennent quand on en a fini avec l'esclavage de l'amour (La naissance du jour).

A la question de la condition féminine les trois héroïnes apportent des réponses variées : **Madame de Staël**, plus ou moins résignée, met son espoir dans l'instruction. **George Sand** inscrit ses paroles dans les problèmes de son époque. **Colette** est très féminine, mais pas féministe. Elles ont toutes les trois contribué à une plus grande compréhension de la liberté personnelle.

Toutes les trois **affirment ainsi leur indépendance**. A leur décharge on peut dire qu'elles ont épousé, jeunes et romanesques, des hommes plus âgés qu'elles, à la vie amoureuse déjà bien remplie, qui songent surtout à redorer leur blason, financier pour les deux premiers, intellectuel pour Willy.

Pour **madame de Staël**, indépendance de la vie amoureuse. Nombreux amants qui tous la déçoivent par leur inconstance. S'étonne de savoir que ses parents accepteraient ses incartades si celles-ci n'étaient pas connues. Elle finit par épouser Rocca, dont elle a un enfant secret, « Petit Nous ». Indépendance politique aussi : prend parti pour Louis XVI et Marie Antoinette, s'oppose violemment à Napoléon qui la traite de folle.

Pour **Aurore Dupin(George Sand)** , audace d'écrire et de publier « Histoire de ma vie », audace de porter le pantalon, de fumer, de se mêler de politique. Audace d'affronter l'opinion publique en collectionnant les amants (Jules Sandeau, Musset, Chopin... et même un ami de son fils à la fin de sa vie).

Pour **Colette**, double divorce à une époque où c'était permis mais montré du doigt. Grande liberté de manières. Collectionne les aventures amoureuses masculines et féminines

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_des\\_femmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_femmes)

Dans la perspective féministe jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècles, les sociétés occidentales accordent un traitement favorisant les hommes et rabaissant les femmes tant au point de vue du droit que des usages et des coutumes. En effet, les traditions accordent une importance particulière au rôle social de femme au foyer, qui doit se consacrer aux tâches ménagères, à la reproduction et à l'éducation des enfants. Notons cependant que la dévalorisation implicite de ce rôle de "femme traditionnelle" n'est que récente, liée au poids grandissant pris par la sphère économique dans le monde . Par ailleurs, ce rôle de femme au foyer n'exclut pas l'exercice d'une profession, notamment depuis la révolution industrielle.

L'idée de l'égalité des sexes ne s'impose ainsi que récemment, mais les femmes ont su bien avant tirer parti de conditions historiques pour s'affranchir des contraintes et différences qui leur sont imposées. On ne saurait cependant parler d'une évolution continue de la condition féminine vers l'émancipation, car son histoire est ponctuée par d'importants mouvements de balancier, y compris lors des périodes révolutionnaires. Ainsi, la Réforme, dans le domaine religieux, mais aussi la Révolution française et les socialismes, malgré leurs prétentions émancipatrices, tenteront souvent de les renvoyer au foyer.

Pour le travail : Les femmes ont la charge quasi-exclusive du travail domestique et reproductif (soin des enfants et des personnes âgées), participent activement à l'économie familiale et exercent fréquemment une activité salariée, à domicile ou à l'extérieur du foyer. Pour plus de 80 % de la population, le travail des femmes s'avère indispensable

pour la subsistance du foyer ou pour la constitution des [dots](#) des jeunes filles<sup>14</sup>. Le cycle de la vie familiale joue un rôle prépondérant dans le type d'occupation féminin. Les filles célibataires participent à l'économie domestique et sont amenées, pour les plus pauvres, à s'employer dans la domesticité ou dans la boutique en vue de constituer leur dot. Les femmes mariées épousent le plus souvent la profession de leur mari, en conservant parfois une activité salariée conçue comme un complément aux revenus du foyer. Les veuves sont autorisées dans certaines professions à conserver la maîtrise de l'emploi exercé par leur mari ; les plus aisées y trouvent l'occasion d'occuper le devant de la scène ; les plus pauvres doivent trouver à s'employer pour survivre<sup>15</sup>. Dans une société très largement rurale, les femmes travaillent majoritairement dans le secteur agricole. Dans le monde urbain, trois secteurs concentrent la majorité de l'emploi féminin : [ladomesticité](#), le [textile](#) et le [commerce](#)<sup>16</sup>.

### **Travail dans le textile ref Cousine Bette de Balzac**

XVIII eme siècle : Les femmes pendant la révolution fr

----> La femme se rebelle (voir site wiki pour savoir si des choses utiles sont a prendre)

XIX eme :

#### **POLITIQUE**

Certaines femme exprime un volonté politique, prendre conscience de leurs problèmes propres, désir d'appartenir à la nouvelle société en tant que membre actif.

Féminisme sera donc liée avec la gauche républicaine, utopique puis socialiste.

#### **ECONOMIE**

Dès le début de la [révolution industrielle](#), les femmes entrent dans les usines, notamment dans le secteur textile, bastion traditionnel de l'emploi féminin. Le travail des ouvrières rencontre cependant une vive opposition de la part du [mouvement ouvrier](#) naissant. . Le salaire des femmes, nettement inférieur à celui des hommes, est également une aubaine pour les employeurs. Les premiers syndicalistes dénoncent la concurrence déloyale mais aussi la désorganisation des foyers qu'entraînerait le travail féminin. Lors du congrès de Genève de l'[Association internationale des travailleurs](#) en 1866, le refus du travail des femmes est voté à leur initiative, au motif qu'il constitue un « principe de dégénérescence pour la race et un des agents de démoralisation de la classe capitaliste »<sup>24</sup>.

Aux États-Unis, le principal syndicat - la [Fédération américaine du travail](#) - est hostile au travail des femmes et empêche leur accès à de nombreux métiers<sup>25</sup>. En réaction, les ouvrières new-yorkaises s'organisent de manière autonome au sein de l'*International Ladies' Garment Workers' Union*

Mais c'est en dehors du syndicalisme que les femmes jouent un rôle important aux États-Unis. Il y existe un militantisme important, en partie du à un accès plus précoce et plus important à l'éducation qu'en Europe des jeunes filles des classe moyennes. De

nombreuses associations de femmes s'organisent au niveau des États ou au niveau national. S'inscrivant au départ dans un mouvement protestant de moralisation de la société (le Troisième [Grand réveil](#)), elles prennent part à la fin du XIXe siècle à la réflexion et l'action en faveur de l'interdiction du travail des enfants, la réduction du temps de travail pour les ouvrières, etc.

En Grande-Bretagne, c'est vingt ans plus tôt, avec la [grève des ouvrières des manufactures d'allumettes à Londres en 1888](#), avec l'aide d'[Annie Besant](#), qu'a eu lieu le premier conflit social d'ampleur mené par des ouvrières sans qualifications.

XX ème siècle :

Le statut des femmes évoluent, avec la seconde guerre mondiale , certaines deviennent combattantes dans les armées régulière ou dans la Résistance. Certaines femme aux R.U deviennent auxiliaires féminines (**demandeur la def de auxiliaire féminine**)Les États-Unis mettent fin pour six ans à la perspective de la [femme au foyer](#) en employant 6 millions de concitoyennes dans les industries d'armement du [Victory Program](#).

Économie :

Dans les pays développés, les femmes sont plus diplômées que les hommes (en 1996, on comptait en France 1 133 900 étudiantes pour 928 000 étudiants), sans que les disparités disparaissent, tant en ce qui concerne les filières d'études que la vie professionnelle et le niveau des salaires.

Politique

Dans le tiers-monde, femmes politiques (souvent les héritières de quelque héros national) et écrivaines jouent un rôle politique essentiel dans la lutte contre les régimes autoritaires et corrompus, qui prennent appui sur l'armée et le conservatisme des mœurs.

Éducation

Le statut et l'éducation des femmes sont une des clés de la sortie du sous-développement. Plus autonomes et mieux éduquées les femmes sauront maîtriser leur fécondité, éduquer leurs enfants, participer plus efficacement à la vie économique, où elles jouent presque toujours un rôle essentiel.

*(Le mouvement féministes joue peut être un rôle dans l'évolution des héroïnes, à voir. Donc Voici un petit résumé sur le féminisme)*

**Le féminisme** désigne d'abord un courant d'idées lié à la dénonciation de l'oppression subie par les femmes. Parce que les revendications des femmes sont inséparables d'une critique globale de la société et des représentations, le féminisme a depuis 1965 calqué sa rhétorique sur celle des partis ouvriers ou de libération des peuples colonisés (Women Movements). Actuellement, les thèmes féministes, très diffus, sont plutôt intégrés à une vision démocratique et libérale des rapports entre les individus.

## **L'image des femmes**

Le corps des femmes constitue le terrain privilégié de la confrontation des féministes et de leurs adversaires. Dans la théorie féministe, pour celui qui est considéré comme paternaliste, les femmes ne seraient au fond que l'instrument de la reproduction, ou de la jouissance. Pour les féministes, les femmes ont dû revendiquer et obtenir, contre cette

représentation, certains « droits » : le droit de se cultiver et de travailler en dehors de la maison, ou de disposer de leur salaire, la liberté de disposer de leur corps (droit au divorce, à la contraception, sans oublier la levée des restrictions concernant la recherche de paternité, en 1993). Elles ont également lutté pour que le viol soit systématiquement condamné.